

La Chambre de commerce répondit :

« Dieppe, le 4 mars 1849.

« MONSIEUR L'ABBÉ,

« La Chambre a écouté avec beaucoup d'intérêt la rapide et brillante notice sur Ango, notre grand armateur, présentée dans la lettre que vous nous avez fait l'honneur de nous adresser le 28 janvier dernier.

« Elle est reconnaissante des soins que vous prenez pour défendre de l'oubli celui que vous dites, avec justesse et vérité, la gloire du commerce et de la marine dieppoise, le fondateur des beaux monuments d'architecture, l'hôte de François I^{er}, le rival des rois de Portugal et d'Angleterre.

« La Chambre, monsieur, sans discussion et à l'unanimité, a souscrit à la proposition que vous lui adressez de faire les frais d'une inscription lapidaire suivant les devis et pour la place que vous avez approuvés. Elle verrait avec plaisir que, sous votre direction active et éclairée, des recherches fussent faites pour s'assurer de la possession actuelle de l'homme célèbre, vers lequel ses souvenirs ont été reportés par votre intéressante communication.

« Nous sommes avec une considération très distinguée,

« Monsieur l'abbé,

« Vos très humbles et très obéissants serviteurs,

« Les membres de la Chambre de commerce :

« SELLIER, FAUCONNET, DEBONNE fils,
Ach. LEROURGEOIS, Benj. VASSE,
MOUQUET-CONSEIL, LEGER, SAINT-
HILAIRE, DUFOUR. »

La Chambre de commerce faisait les frais de l'inscription qui fut immédiatement posée et, de plus, émettait le vœu que des recherches fussent faites dans l'église pour retrouver les restes du vicomte de Dieppe. Par suite de circonstances dont on trouvera plus loin l'explication, ces recherches ne purent être faites que dix années plus tard.

Les lettres qui suivent en feront l'histoire complète :

« A monsieur le président et à messieurs les membres
de la Chambre de commerce de Dieppe,

« MESSIEURS,

« Lorsqu'en 1849 vous avez, à ma prière, consenti à faire les frais d'une inscription commémorative en l'honneur de Jean Ango, dans l'église Saint-Jacques de cette ville, vous avez bien voulu exprimer le désir que, sous ma direction, des recherches fussent faites pour s'assurer de la possession actuelle des restes du célèbre armateur.